

Bientôt réédité

Le Croisic inconnu

Son église, ses cimetières et ses chapelles

NOUVELLE SERIE

*Un pays à part,
une population originale*

Ce livre est publié dans la collection *Monographie des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3460 titres à ce jour. « Parmi les sites les plus curieux des côtes bretonnes, il faut placer au premier rang la langue de terre qui, bordée au nord par les marais salants, au sud par la mer, s'étend du petit port du Pouliguen à l'extrême pointe du Croisic ; il y a là un pays à part, une population originale, des mœurs, des usages, des costumes qu'on ne voit pas ailleurs : c'est l'ancienne *Île de Batz*. Presque tous les touristes parcourent et connaissent suffisamment Batz et le Pouliguen, tous se font une obligation de visiter les rochers de la *pointe croisicaise*, très peu se donnent le temps matériel de consacrer à l'intéressante

Le menhir de la Pierre longue

La famille de Cornulier est une maison d'ancienne extraction chevaleresque, du ressort de Nantes. Selon la tradition rapportée par du Haillan, historiographe sous Henri III, elle serait issue de Grégoire de Cornillé, seigneur de la Bichetière, habile chasseur de cerfs. Le territoire du Croisic a été occupé dès le néolithique, comme en témoigne le menhir de la Pierre longue. La légende raconte que la cité aurait été fondée au V^e siècle par saint Félix, évêque de Nantes, mais c'est au XIV^e siècle qu'elle entre réellement dans l'histoire avec la construction de son château. Elle devient

prospère au cours du XVI^e siècle grâce à l'essor de son port. Les navires marchands du Nord de l'Europe viennent y vendre du bois, du fer, de l'étain, du charbon, du goudron et des draps et les bateaux en partance confortent la renommée des sels de la presqu'île jusqu'en Espagne ou en Irlande. L'église Notre-Dame-de-Pitié est construite de 1494 à 1528 et de riches demeures sont édifiées aux XVI^e et XVII^e siècles. Érigée en paroisse en 1763, la cité relève directement du roi et jouit de privilèges exceptionnels. Au XIX^e siècle, Le Croisic profite de l'engouement pour les bains de mer pour diversifier ses ressources économiques et se moderniser, attirant de nombreuses célébrités comme Alfred de Musset ou Honoré de Balzac.



petite ville du Croisic toute l'attention qu'ils lui devraient. Dans le but de leur être agréable, je vais les accompagner à travers la vieille cité et leur fournir quelques rapides explications. Tout d'abord une remarque s'impose, c'est qu'il est presque impossible de juger par le Croisic actuel, ville de 2 450 habitants, ce que pouvait être le Croisic de jadis, composé d'une dizaine de petits faubourgs et comptant près de 5 000 âmes. Au XV^e et au XVI^e siècles, le Croisic passait au point de vue maritime pour une des premières villes de Bretagne. »

L'église paroissiale Notre-Dame-de-Pitié

Dans le *Guide du Croisic* l'auteur propose au lecteur une visite des lieux et des monuments du Croisic. La promenade commence par la plage Valentin, le mur d'enceinte et la porte de la Barrière, la chapelle du Crucifix, le Mont-Esprit, la place Dinan, la rue Saint-Yves, la place du Pilon, l'hôtel de Limur, le quai de la Poissonnerie et ses maisons de 1598 et 1600, la rue Saint-Christophe. L'auteur évoque le port, le traict et la jetée de Trehic, la place d'Aiguillon et son hôtel, l'église paroissiale Notre-Dame-de-Pitié, l'hôpital du Croisic, l'établissement des sœurs Saint-Vincent de Paul, l'ancien couvent des capucins, le quai du port Ciguët, la maison de Desforges-Maillard, la statue d'Hervé Rielle, le « Soleil-Royal », le sanatorium des frères de Saint-Jean-de-Dieu, le mont Lénigo, l'hôpital marin de Pen-Bron, la chapelle de Saint-Goustan, le cimetière des Cholériques, la batterie du Moulin et de Saint-Goustan, le manoir de Kervaudu, l'ancienne fabrique de faïences du Croisic, le fort Ikerik et le corps de garde de *la Romaine*. La promenade s'achève avec le menhir de la Pierre-Longue, les rochers du Grand-Autel, du Korrigan, du Gaulois et du Masque de César, Port-Lin, la batterie du Port-Lin, l'avenue de l'Océan, le corps de garde sud, le village d'Aulonne et le quartier du Requer. *Le Guide* est complété par un plan ainsi que quelques renseignements généraux (voituriers, promenades en mer, cultes) et publicités anciennes. *Le Croisic inconnu* débute par un avant-propos historique puis décrit l'église Notre-Dame-de-Pitié (son histoire, les nefs du Rosaire, de Saint-Jean et la grande nef, les vitraux, les médaillons du chœur et la statue de saint Jacques), les anciens cimetières du Croisic et les chapelles (du Crucifix, de Saint-Goustan, Saint-Yves, de l'Hôpital et des Capucins.)

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3 466 TITRES**

**53 TITRES SUR
LA LOIRE-ATLANTIQUE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

LE CROISIC INCONNU

SON ÉGLISE, SES CIMETIÈRES ET SES CHAPELLES

Le Croisic connut une époque florissante aux XV^e et XVI^e siècles grâce, notamment, à son commerce prospère. Ses armateurs envoyèrent dès 1580 à Terre-Neuve des navires de fort tonnage et furent parmi les premiers à se livrer à la pêche à la morue. Ses marins avaient rendu de tels services aux rois de France que ceux-ci accordèrent à la cité croisicaise une multitude de privilèges et d'exemptions. À partir de la révocation de l'édit de Nantes, Le Croisic, centre important de la religion réformiste, déclina. De nombreuses familles protestantes émigrèrent et, petit à petit, le commerce disparut presque définitivement. Vers 1740, la pêche à la sardine et une vaste exportation du sel conférèrent un regain de vitalité et de belles habitations sortirent de terre. Sur la place Dinan s'élevait jadis le château construit en 1355 par Alain Bouchard, amiral de Bretagne, puis démantelé par La Tremblaye lors de la prise du Croisic, en 1597. Sur le quai de la Poissonnerie, se pressent côte à côte deux maisons étroites à deux étages de trois fenêtres chacun ; elles remontent à 1598 et 1600. La place d'Aiguillon fut ainsi nommée, le 9 novembre 1754, en reconnaissance au duc d'Aiguillon qui témoigna son intérêt pour les travaux entrepris sur le port pour combler un canal qui séparait la ville en deux quartiers. Un monument dont il ne reste rien avait même été érigé pour rappeler cet évènement. L'hôtel du même nom appartenait autrefois aux Yvicquel de la Grée. Il fut incendié durant le séjour qu'y fit le duc en mars 1756 et c'est sans doute à cette époque qu'il acquit son appellation. Du bout de la place, on aperçoit l'église Notre-Dame-de-Pitié. De style ogival flamboyant, elle remplaça une petite chapelle bâtie après les invasions normandes au IX^e siècle. Jacques Penfaut, trésorier élu par l'assemblée des bourgeois de la ville, chargé de l'administration des deniers destinés à la construction de l'église, posa sa première pierre le 4 décembre 1494. On suppose qu'elle fut édiflée par la Corporation des maîtres maçons de Lamballe qui venaient de construire la crypte de la basilique du Mont-Saint-Michel. L'église possède une physionomie très particulière par le manque de symétrie architecturale de son intérieur, tantôt voulu, tantôt fortuit. Sur le quai du Port Ciguet demeure le pavillon où travaillait le poète Desforges-Maillard qui, sous le pseudonyme de Mademoiselle de Malcrais, envoya au *Mercure de France*, ses compositions gracieuses et spirituelles qui enflammèrent Voltaire et d'autres beaux esprits qui lui adressèrent les déclarations les plus passionnées.

Rédition du *Guide du Croisic*, paru en 1923 et du livre intitulé

Le Croisic inconnu, son église, ses cimetières, ses chapelles, paru en 1925.

Réf. 1946-3469 Format : 14 X 20. 132 pages. Prix : 17 € Parution : mai 2017.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou

XXX



Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr

*Bulletin
de
souscription*

à retourner à :

Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution mai 2017
1946-3469

Nom

Adresse

Mail

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

Expirante le :

Téléphone (obligatoire) :

Signature (obligatoire) :

Date: 2017.

Je commande « **LE CROISIC INCONNU** » :

..... ex. au prix de 17 €

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2017 (430 pages)

- 3 450 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : V. Micherth. Rédaction : Sylvie Varlet.
Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.